

Sociologie de la déviance

cours de Philippe Combessie
et de Pedro José García Sánchez

Sociologie de la déviance

**Un cours magistral de 18 heures
développé en 9 leçons de 2 heures
(certains vendredis, de 15h30 à 17h30)**

**Cinq leçons
développées
par
Philippe
Combessie**

Vendredi 20 septembre 2019

Vendredi 27 septembre 2019

Vendredi 4 octobre 2019

Vendredi 18 octobre 2019

Vendredi 25 octobre 2019

Vendredi 8 novembre 2019

Vendredi 15 novembre 2019

Vendredi 22 novembre 2019

Vendredi 13 décembre 2019

**Quatre leçons
développées
par Pedro J.
García
Sánchez**



Modalités de contrôle des connaissances

Un devoir sur table (deux heures) pendant la période des examens (décembre ou janvier)

**Question(s)
de Philippe
Combessie**

**Question(s)
de Pedro J.
García Sánchez**

**Chaque enseignant note sur dix points,
la note finale est l'addition des deux notes**

Sociologie de la déviance

Cinq leçons développées par Philippe Combessie

Leçon 1 (vendredi 20-9) contexte général, la question du crime, « social control », prémices de l'approche sociologique de la déviance (perspective généalogique)

Leçon 2 (27-9) généalogie de l'approche (2/2) : structuralisme génétique, sociologie dynamique, sociologie fonctionnaliste, individualisme méthodologique

Leçon 3 (4-10) la déviance comme périphérie d'approches sociologiques du crime et de la délinquance (approches françaises, italiennes, belges et états-uniennes)

Leçon 4 (18-10) analyse des représentations et attitudes de la déviance et du contrôle social (5 types de représentations)

Leçon 5 (25-10) la déviance interpersonnelle : un exemple de pluripartenariat amoureux (jalousie, anthropologie du don, sociologie des émotions)



**3^e leçon
développée
par Philippe
Combessie**

Leçon 3

La déviance comme périphérie d'approches sociologiques du crime et de la délinquance (approches françaises, italiennes, belges, marxistes et états-uniennes)

Contexte général

Dans les années 1950-1960 le terme "déviance" est utilisé à partir de perspectives auparavant mobilisées pour les questions criminelles

Contexte général

Dans les années 1950-1960 le terme "déviance" est utilisé à partir de perspectives auparavant mobilisées pour les questions criminelles

L'un des axes d'analyse de la sociologie de la déviance est donc la sociologie du crime

Contexte général

Dans les années 1950-1960 le terme "déviance" est utilisé à partir de perspectives auparavant mobilisées pour les questions criminelles

L'un des axes d'analyse de la sociologie de la déviance est donc la sociologie du **crime**



Contexte général

Dans les années 1950-1960 le terme "déviance" est utilisé à partir de perspectives auparavant mobilisées pour les questions criminelles

L'un des axes d'analyse de la sociologie de la déviance est donc la sociologie du **crime**



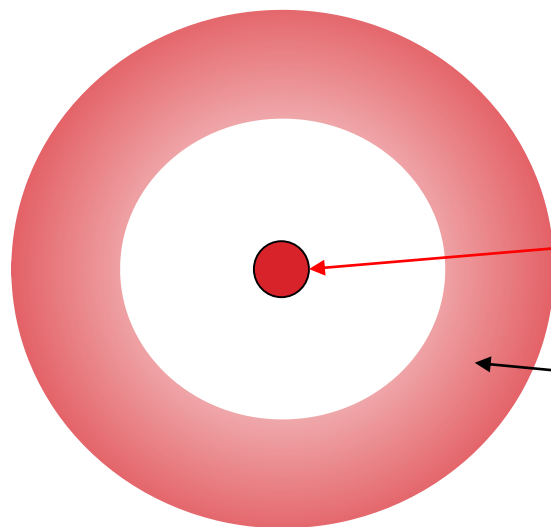
Dans cette perspective, la déviance est périphérique

Contexte général

L'apparition du terme « déviance »

Dans les années 1950-1960 le terme "déviance" est utilisé à partir de perspectives auparavant mobilisées pour les questions criminelles

L'un des axes d'analyse de la sociologie de la déviance est donc la sociologie du **crime**



Dans cette perspective, la **déviance** est périphérique

**Sociologie
de la
déviance**

La déviance comme périphérie d'approches sociologiques du crime

**Polycopié du
cours (37 p.)**

Première page



La déviance comme périphérie d'approches sociologiques du crime

Aucun acte n'est déviant en lui-même.

La désignation de tel ou tel acte comme « déviant » est le produit de processus spécifiques dans lesquels interagissent des agents sociaux dotés de caractéristiques sociales qui permettent de les discréditer ou de les stigmatiser, qui développent des comportements particuliers, avec d'autres agents sociaux ayant des dispositions qui les rendent susceptibles de s'ériger en entrepreneurs de morale (qui vont se trouver confrontés à d'autres entrepreneurs de morale).

L'ensemble de ces interactions, qui peuvent différer d'une société à l'autre et d'une époque à l'autre, participent à la construction sociale de la déviance.

La déviance comme périphérie d'approches sociologiques du crime

Aucun acte n'est **criminel** en lui-même.

La désignation de tel ou tel acte comme « **criminel** » est le produit de processus spécifiques dans lesquels interagissent des agents sociaux dotés de caractéristiques sociales qui permettent de les **inculper** puis de les **condamner**, qui développent des comportements particuliers, avec d'autres agents sociaux ayant des dispositions qui les rendent susceptibles d'être érigés en **policiers, juges, législateurs** (en concurrence les uns avec les autres).

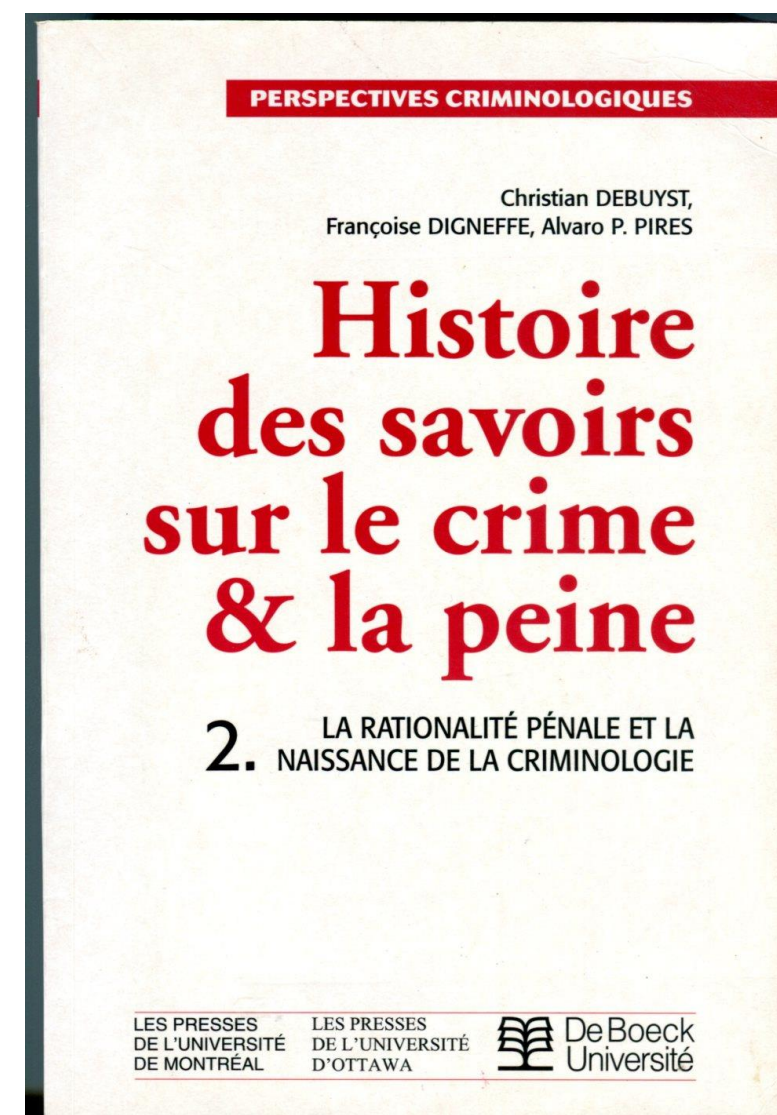
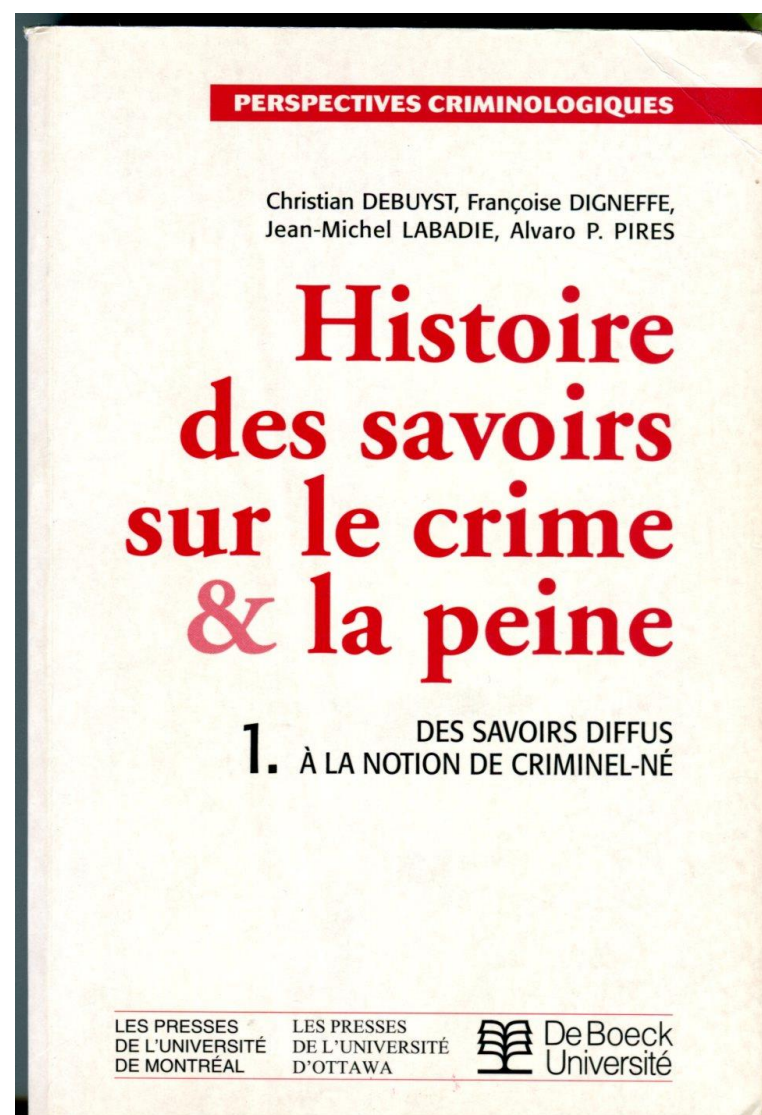
L'ensemble de ces interactions, qui peuvent différer d'une société à l'autre et d'une époque à l'autre, participent à la construction sociale de la **criminalité**.

**Sociologie
de la
déviance**

**A partir de deux ouvrages collectifs
dirigés par Christian Debuyst**

Histoire des savoirs sur le crime & la peine

**T. 1 et T. 2, « Perspectives criminologiques »,
Montréal, PuM, Ottawa, PuO, Bruxelles, De Boeck,
1995 et 1998**



« crime » : approche étymologique



« crime » : approche étymologique

**Un source en grec ancien : κρίνω (krino)
même racine que κρίση (krisi, krisis)**

« crime » : approche étymologique

**Une source en grec ancien : κρίνω (krino)
même racine que κρίση (krisi, krisis)**

Dérivés en latin, puis en français

CRISIS

CRIMEN

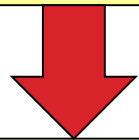
CRIBRUM

« crime » : approche étymologique

**Une source en grec ancien : κρίνω (krino)
même racine que κρίση (krisi, krisis)**

Dérivés en latin, puis en français

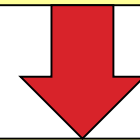
CRISIS



CRISE

CRIMEN

CRIBRUM



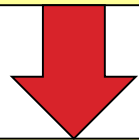
CRIBLE

« crime » : approche étymologique

**Une source en grec ancien : κρίνω (krino)
même racine que κρίση (krisi, krisis)**

Dérivés en latin, puis en français

CRISIS



CRISE

CRIMEN

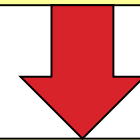


CRIMNE



CRIME

CRIBRUM

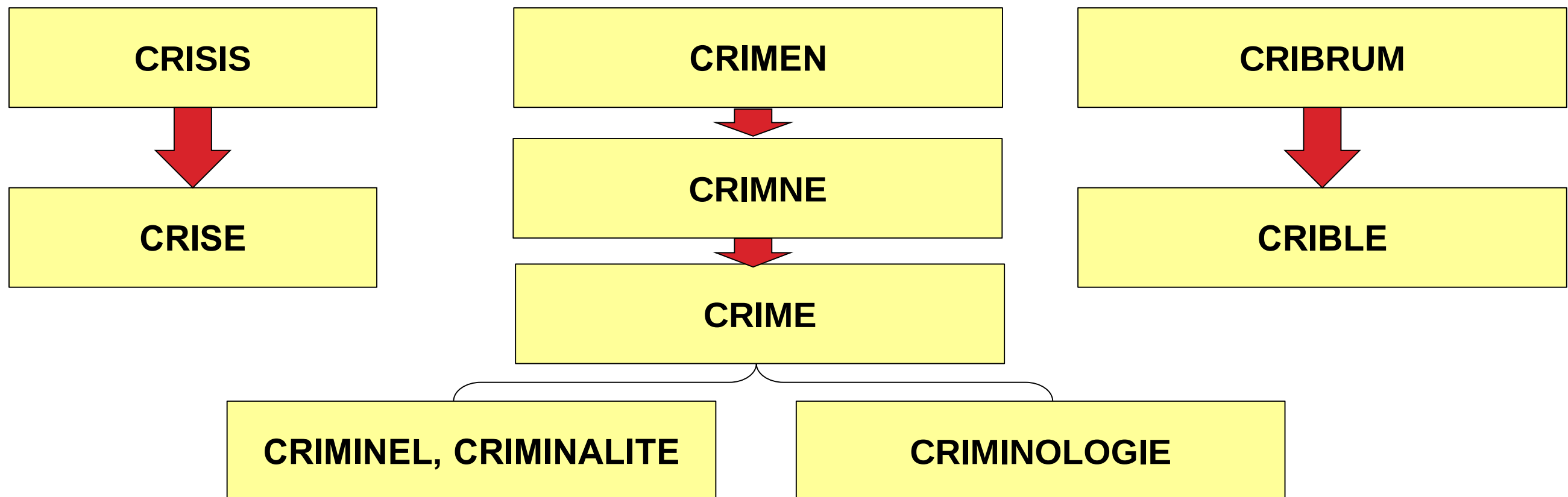


CRIBLE

« crime » : approche étymologique

**Une source en grec ancien : κρίνω (krino)
même racine que κρίση (krisi, krisis)**

Dérivés en latin, puis en français



« crime » : approche étymologique

**Une source en grec ancien : κρίνω (krino)
même racine que κρίση (krisi, krisis)**

**Effacement de la première définition au cours du XIXe siècle,
qui ne reste plus présente que dans le cas de la
« criminologie ».**

Pour le reste « crime » = infraction la plus grave

CRIMINEL, CRIMINALITE

CRIMINOLOGIE

Plus grave que le crime



Plus grave que le crime

24 juin 1859 : bataille de Solferino

Plus grave que le crime

**24 juin 1859 : bataille de Solferino
Au cours de la « campagne d'Italie » :
victoire de l'armée française
alliée à l'armée sarde
sur l'armée autrichienne**

330 000 soldats combattent

**Plus de 30 000 hommes, hors de combat
sont abandonnés sur le champ de bataille**

Plus grave que le crime

24 juin 1859 : bataille de Solferino

**Plus de 30 000 hommes, hors de combat
sont abandonnés sur le champ de bataille**

**Nouvelles armes : fusils à canon rayé, artillerie,
train pour convoyer un plus grand nombre
d'hommes**

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

Ambulances de campagne

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)**

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)
création de la Croix Rouge (1864)**

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)
création de la Croix Rouge (1864)
Apparition de la notion de « crime de guerre »**

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)
création de la Croix Rouge (1864)
Apparition de la notion de « crime de guerre »**

Crime de guerre ou ruse de guerre ?

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)
création de la Croix Rouge (1864)
Apparition de la notion de « crime de guerre »**

Crime de guerre ou ruse de guerre ?

Peut-on induire l'ennemi en erreur ?

**Le cas des faux uniformes
Le cas des faux drapeaux**

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)
création de la Croix Rouge (1864)
Notion de « crime de guerre »**

1914-1918 : utilisation de l'arme chimique

Création de la Société des Nations (1922)

1939-1945 : découverte de la Shoah

1946: invention de l'incrimination « Crime contre l'humanité »

Plus grave que le crime

1859 : bataille de Solferino

**Ambulances de campagne
premières convention de Genève (1863)
création de la Croix Rouge (1864)
Notion de « crime de guerre »**

1914-1918 : utilisation de l'arme chimique

Création de la Société des Nations (1922)

1939-1945 : découverte de la Shoah

**1946: invention de l'incrimination « Crime contre l'humanité »
1948 : invention de l'incrimination de « Génocide »**

Les cours et tribunaux internationaux

**Hors cas de peines de mort, une justice
relativement clémente au regard des crimes**

Les cours et tribunaux internationaux

**Hors cas de peines de mort, une justice
relativement clémente au regard des crimes**

Une justice de vainqueurs ?

La clairvoyance de Christian Debuyst

« la criminologie est une discipline dont les savoirs ne sont pas toujours cumulatifs »

**Christian Debuyst,
Histoire des savoirs sur le crime & la peine
PUM, PUO, DeBoeck**

Comment penser scientifiquement, donc raisonnablement, la question criminelle ?

**Comment penser scientifiquement,
donc raisonnablement,
la question criminelle ?**

**Il faut qu'on puisse accepter d'envisager
l'hypothèse que Dieu n'existe pas**

Comment penser scientifiquement, donc raisonnablement, la question criminelle ?

**Il faut qu'on puisse accepter d'envisager
l'hypothèse que Dieu n'existe pas**

En 1748, Montesquieu distingue les « lois divines », immuables et les « lois humaines » : toujours contingentes à un groupe humain, une époque, une région du monde.

Comment penser scientifiquement, donc raisonnablement, la question criminelle ?

**Il faut qu'on puisse accepter d'envisager
l'hypothèse que Dieu n'existe pas**

« La nature des lois humaines est d'être soumises à tous les accidents qui arrivent, et de varier à mesure que les volontés des hommes changent ; au contraire, la nature des lois de la religion est de ne varier jamais. »

Charles de Secondat, baron de Montesquieu, 1748, *De l'esprit des lois*, livre XXVI, chapitre 2 « Des lois divines et des lois humaines ».

Une dichotomie fondamentale

Une dichotomie fondamentale

L'homme est-il bon par nature ?



Une dichotomie fondamentale

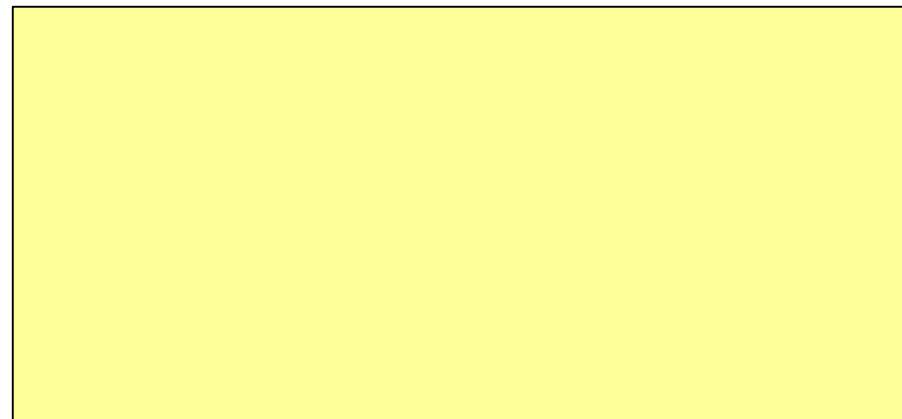
L'homme est-il bon par nature ?

Corolaire : rôle (ou influence) de la société ?

Une dichotomie fondamentale

L'homme est-il bon par nature ?

Corolaire : rôle (ou influence) de la société ?



Une dichotomie fondamentale

L'homme est-il bon par nature ?

Corolaire : rôle (ou influence) de la société ?

Rousseau

Une dichotomie fondamentale

L'homme est-il bon par nature ?

Corolaire : rôle (ou influence) de la société ?

Rousseau

Voltaire

L'« utilitarisme » et le sens de la mesure du marquis de Beccaria

la loi doit protéger le citoyen contre le criminel

Des délits et des peines, 1764

L'« utilitarisme » et le sens de la mesure du marquis de Beccaria

la loi doit protéger le citoyen contre le criminel

mais aussi le justiciable contre les abus de pouvoir

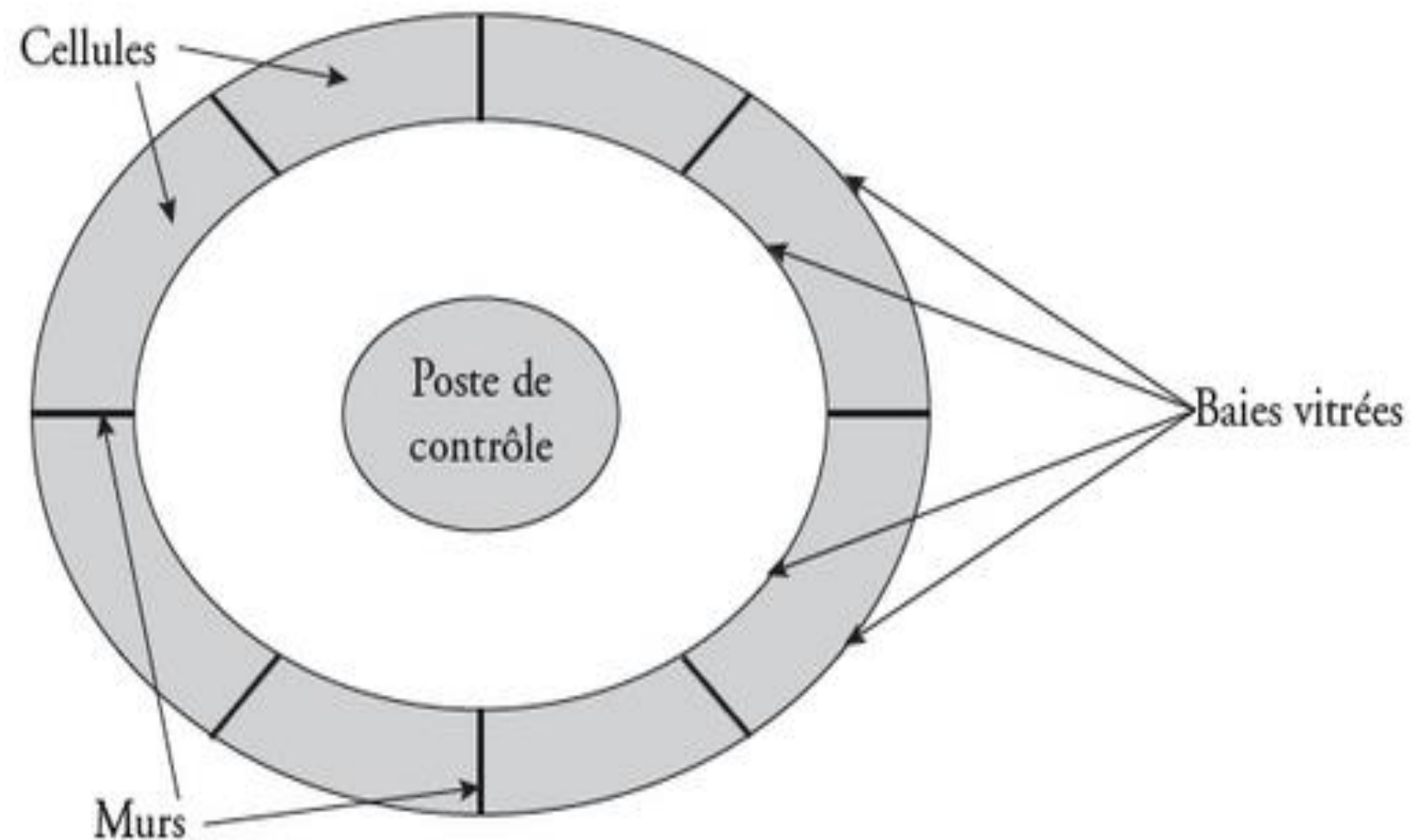
Des délits et des peines, 1764

L'« utilitarisme » de Jeremy Bentham

Le panoptique (1780)

L'« utilitarisme » de Jeremy Bentham

Le panoptique (1780)



L'« utilitarisme » de Jeremy Bentham

Le panoptique (1780)



Presidio Modelo (1927-1967) à Cuba

*« période où n'était pas encore présente la peur du crime,
la crainte des classes dangereuses »*

« moment privilégié où existait un véritable souci pour le condamné »

Le XIX^e siècle et les tentatives de rationalité scientifique

Le XIX^e siècle et les tentatives de rationalité scientifique

Positivisme : « enquêtes sociales », « statistiques », « cartographie »

Le XIX^e siècle et les tentatives de rationalité scientifique

Deux types de rationalités s'opposent

Le XIX^e siècle et les tentatives de rationalité scientifique

Deux types de rationalités s'opposent

**L'école italienne
et les explications causales
à base individuelle**

Le XIX^e siècle et les tentatives de rationalité scientifique

Deux types de rationalités s'opposent

**L'école italienne
et les explications causales
à base individuelle**

**L'école française
et les explications causales
à base sociale**

**Sociologie
de la
déviance**

L'école italienne et les explications causales à base individuelle

**Cesare LOMBROSO
médecin légiste**



L'école italienne et les explications causales à base individuelle

**Lombroso
(1835-1909)**

- phrénologie [en réactivant les analyses du neurologue autrichien Franz Joseph Gall (1757-1828) délaissées depuis les années 1840]

L'école italienne et les explications causales à base individuelle

Lombroso

- phrénologie
- bosse du crime

L'école italienne et les explications causales à base individuelle

Lombroso

- phrénologie
- bosse du crime
- liens avec les théories de Darwin

L'école italienne et les explications causales à base individuelle

Lombroso

- phrénologie
- bosse du crime
- liens avec les théories de Darwin

C'est la thèse du « criminel né »

L'école italienne et les explications causales à base individuelle

Lombroso

- phrénologie
- bosse du crime
- liens avec les théories de Darwin

Raffaele GAROFALO
magistrat

C'est la thèse du « criminel né »

L'école italienne et les explications causales à base individuelle

Lombroso

- phrénologie
- bosse du crime
- liens avec les théories de Darwin

Garofalo

« le criminel est un anormal [qui] diffère de la majorité de ses contemporains [...] par le manque de certains sentiments et de certaines répugnances, ce manque étant associé à un tempérament spécial ou à un défaut d'énergie morale »

C'est la thèse du « criminel né »

L'école française et les explications causales à base sociale

**Sociologie
de la
déviance**

L'école française et les explications causales à base sociale

Alexandre LACASSAGNE
médecin légiste



L'école française et les explications causales à base sociale

Lacassagne

- milieu d'origine = bouillon de culture
- liens avec les théories de Pasteur

L'école française et les explications causales à base sociale

Lacassagne

- milieu d'origine = bouillon de culture
- liens avec les théories de Pasteur

**Gabriel TARDE
magistrat
puis sociologue**

L'école française et les explications causales à base sociale

Lacassagne

- milieu d'origine = bouillon de culture
- liens avec les théories de Pasteur

Tarde

Les lois de l'imitation

L'école française et les explications causales à base sociale

Lacassagne

- milieu d'origine = bouillon de culture
- liens avec les théories de Pasteur

Tarde

Les lois de l'imitation

**Bénédict Augustin MOREL
psychiatre**

L'école française et les explications causales à base sociale

Lacassagne

- milieu d'origine = bouillon de culture
- liens avec les théories de Pasteur

Tarde

Les lois de l'imitation

Morel

« Responsabilité du groupe social »

L'école française et les explications causales à base sociale

Emile Durkheim s'oppose à Gabriel Tarde

L'école française et les explications causales à base sociale

Emile Durkheim s'oppose à Gabriel Tarde

La « normalité du crime »

L'école française et les explications causales à base sociale

Emile Durkheim s'oppose à Gabriel Tarde

La « normalité du crime »

« De ce que le crime est « normal » il ne s'ensuit pas qu'il ne faille pas le haïr »

E. Durkheim, 1894, Les Règles de la méthode sociologique

L'école française et les explications causales à base sociale

Durkheim s'oppose à Tarde

La « normalité du crime »

« il ne peut y avoir de société où les individus ne divergent plus ou moins du type collectif et, parmi ces divergences, il y en a non moins nécessairement qui présentent un caractère criminel »

E. Durkheim, 1895, « Crime et santé sociale »,
Revue philosophique, 39, p. 521

L'école française et les explications causales à base sociale

Durkheim s'oppose à Tarde

La « normalité du crime »

« Si la conscience morale devenait assez forte pour que tous les crimes jusque-là réprimés disparussent complètement, on la verrait taxer plus sévèrement des actes qu'elle jugeait antérieurement avec plus d'indulgence ; par conséquent, la criminalité, disparue sous une forme, réapparaîtrait sous une autre. D'où il suit qu'il y a contradiction à concevoir une société sans crimes »

E. Durkheim, 1895, « Crime et santé sociale »,
Revue philosophique, 39, p. 519

Deux approches belges au XX^e siècle



**Sociologie
de la
déviance**

Deux approches belges au XX^e siècle

**Aldophe Prins
juriste et criminologue**



Deux approches belges au XX^e siècle

**Aldophe Prins
juriste et criminologue**

La question de la dangerosité devient prépondérante

Deux approches belges au XX^e siècle

**Aldophe Prins
juriste et criminologue**

La question de la dangerosité devient prépondérante

- Neutralisation des personnes jugées dangereuses
- Réhabilitation rapide des personnes considérées comme « petits délinquants »

Deux approches belges au XX^e siècle

**Aldophe Prins
juriste et criminologue**

La question de la dangerosité devient prépondérante

- Neutralisation des personnes jugées dangereuses
- Réhabilitation rapide des personnes considérées comme « petits délinquants »

Théories dites de la « défense sociale »
qui seront réactivées en « défense sociale nouvelle » dans les
années 1950

**Sociologie
de la
déviance**

Deux approches belges au XX^e siècle

**Etienne De Greef
médecin et anthropologue**



Deux approches belges au XX^e siècle

**Etienne De Greef
médecin et anthropologue**

Analyse des « représentations » de meurtriers au moment du
« passage à l'acte »

Deux approches belges au XX^e siècle

**Etienne De Greef
médecin et anthropologue**

Analyse des « représentations » de meurtriers au moment du
« passage à l'acte »

- Le contexte spécifique et les conséquences immédiates
- Beaucoup plus rarement des conséquences à long terme (sanction) ou des considérations générales (justice, bien-mal, etc.)

Deux approches belges au XX^e siècle

**Etienne De Greef
médecin et anthropologue**

Analyse des « représentations » de meurtriers au moment du
« passage à l'acte »

- Le contexte spécifique et les conséquences immédiates
- Beaucoup plus rarement des conséquences à long terme (sanction) ou des considérations générales (justice, bien-mal, etc.)

Analyse de type phénoménologique de la « situation » :
développement du concept de « situation problème »

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'école de Chicago

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'école de Chicago

Cultures spécifiques des immigrants récents

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'école de Chicago

Cultures spécifiques des immigrants récents

Développement du concept de « subculture »

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'école de Chicago

Cultures spécifiques des immigrants récents

Développement du concept de « subculture »

Intégration de questions de sociologie urbaine

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'école de Chicago

Cultures spécifiques des immigrants récents

Développement du concept de « subculture »

Intégration de questions de sociologie urbaine

Approches en termes d'« écologie criminelle »

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche fonctionnaliste

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche fonctionnaliste

Robert K. Merton et la question de l'anomie

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche fonctionnaliste

Robert K. Merton et la question de l'anomie

Si l'écart est trop grand entre les objectifs valorisés par un groupe social et les moyens dont disposent les membres de ce groupe pour les atteindre, on se trouve dans une situation d'anomie et les comportements criminels se développent

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste ou constructiviste

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste ou constructiviste

**Pour bien saisir la pertinence, hors contexte criminel,
de l'approche constructionniste (ou constructiviste),
on peut lire avec profit le **texte numéro 9**
du polycopié du cours (à télécharger) :**

<https://www.parisnanterre.fr/sociologie-de-la-deviance-286170.kjsp>

Christophe Broqua, 2011, « L'homosexualité comme construction sociale :
sur le tournant constructionniste et ses prémices », *Genre, sexualité, société*

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste

L'apparition du terme « déviance »

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste

L'apparition du terme « déviance »

Théories de l'« étiquetage » (*labelling*)

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste

L'apparition du terme « déviance »

Théories de l'« étiquetage » (*labelling*)

parmi ceux qui commettent des actes susceptibles d'être considérés comme déviants, le déviant est celui auquel l'étiquette « déviant » a été appliquée avec succès

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste

L'apparition du terme « déviance »

Théories de l'« étiquetage » (*labelling*)

Fonction sociale : permettre aux personnes dont la position sociale limite les risques d'étiquetage de se livrer à des agissements comparables sans pour autant mettre en péril l'ordre social

Dennis CHAPMAN, *Sociology and the Stereotype of the Criminal*, London, Tavistock, 1968

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste

L'apparition du terme « déviance »

Théories de l'« étiquetage » (*labelling*)

Avec le concept de « stigmat », E. Goffman permet d'articuler à la fois les comportements des personnes stigmatisables et stigmatisées et la réaction sociale à leur rencontre

Quelques apports de la sociologie américaine au XX^e siècle

L'approche constructionniste

L'apparition du terme « déviance »

Théories de l'« étiquetage » (*labelling*)

On privilégie les analyses compréhensives de ce qui construit le clivage des appréciations (positives ou négatives) aux analyses explicatives ou causales d'un comportement

Les théories marxistes

L'école de Francfort et ses suites (années 1960)

Les théories marxistes

L'école de Francfort et ses suites (années 1960)

La recherche de liens entre l'activité économique et le développement de pratiques criminelles

Les théories marxistes

L'école de Francfort et ses suites (années 1960)

La recherche de liens entre l'activité économique et le développement de pratiques criminelles

La découverte de liens entre l'activité économique et la sévérité des sanctions (Rusche & Kirchheimer, 1939)

La nouvelle approche française

**Philippe ROBERT (né en 1930)
magistrat
devenu sociologue**

La nouvelle approche française

**Philippe ROBERT
magistrat
devenu sociologue**

Double influence : Foucault et Marx

La nouvelle approche française

**Philippe Robert
magistrat
devenu sociologue**

Analyses de la délinquance et de la criminalité qui mettent en avant l'importance des facteurs socio-économiques et privilégient, dans la lignée interactionniste, l'étude des pratiques des agents et des organisations impliqués dans la définition et la prise en charge des comportements criminels (magistrats, policiers, victimes...)

La nouvelle approche française

**Philippe Robert
magistrat
devenu sociologue**

La distinction entre
« criminalisation primaire » et « criminalisation secondaire »

La sociologie du crime
Paris, La Découverte, Repères

La nouvelle approche française

**Philippe Robert
magistrat
devenu sociologue**

Le **Cesdip** (CNRS – Ministère de la Justice)

puis le **Gern**

Groupe européen de recherches sur les normativités

**Le XXI^e siècle :
la résurgence de vieux débats
et la confusion entraînée par certaines
formes de mondialisation**

**Le XXI^e siècle :
la résurgence de vieux débats
et la confusion entraînée par certaines
formes de mondialisation**

La question de la dangerosité

**Le XXI^e siècle :
la résurgence de vieux débats
et la confusion entraînée par certaines
formes de mondialisation**

La question de la dangerosité

Les explications à base individuelles :

- La biologie génétique
- Les neurosciences

**Le XXI^e siècle :
la résurgence de vieux débats
et la confusion entraînée par certaines
formes de mondialisation**

La question de la dangerosité

Les explications à base individuelles :

- La biologie génétique
- Les neurosciences

- La guerre contre le crime (où l'on retrouve la drogue)
- Le terrorisme international (où l'on retrouve des questions religieuses)

Le XXI^e siècle : la résurgence de vieux débats et la confusion entraînée par certaines formes de mondialisation

La question de la dangerosité

Les explications à base individuelles :

- La biologie génétique
- Les neurosciences

- La guerre contre le crime (où l'on retrouve la drogue)
- Le terrorisme international (où l'on retrouve des questions religieuses)
- Un nom en France : Xavier Raufer

1 : Karl **MARX** [1863], « **Bénéfices secondaires du crime** », *Theorien über den mehrwert*, vol. I, pp. 385-387. traduit par A. Normandeau in : ***Déviance et criminalité*** - Textes réunis par D. Szabo avec la collab, de A. Normandeau, Paris : A, Colin, 1970, p. 84-85.

2 : Émile **DURKHEIM** [1894], ***Les règles de la méthode sociologique***, Paris, PUF, Quadrige, p. 46-50 (extraits)

3 : Émile **DURKHEIM** [1912], ***Les formes élémentaires de la vie religieuse***, livre I, Paris, PUF, Quadrige, p. 43-46 (extraits)

4 : Robert K. **MERTON** [1949], « **Structure sociale, anomie et déviance** », in : ***Eléments de théorie et de méthode sociologique***, 2e édition 1957, trad. de H. Mendras (1965), Paris, A. Colin, 1997, pp. 163-187 (extraits)

5 : Peter L. **BERGER** [1963], ***Invitation à la sociologie***, trad. française de Christine Merllié-Young, Paris, La Découverte, coll. Grands Repères, 2014, pp. 169-170

6 : Claude **FAUGERON**, Monique **FICHELET**, Raymond **FICHELET**, Dominique **POGGI**, Philippe **ROBERT** [1975], *De la déviance et du contrôle social (représentations et attitudes)*, Paris, CNRS, Délég. Gén. à la Recherche Scientifique & Technique, pp. 11-14.

7 : Philippe **COMBESSIE** [2005] « **Crime et criminalité** », in : Massimo Borlandi, Raymond Boudon, Mohamed Cherkaoui, Bernard Valade (dir.), *Dictionnaire de la pensée sociologique*, Paris, PUF, pp. 140-142.

8 : Gérard **MAUGER** [2006], *Les bandes, le milieu, et la bohème populaire. Etudes de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005)*, Paris, Belin, pp. 146-150.

9 : Christophe **BROQUA** [2011], « **L'homosexualité comme construction sociale : sur le tournant constructionniste et ses prémices** », *Genre, sexualité, société*, Hors série num. 1 « **La construction sociale de l'homosexualité** » (extraits).

Sociologie de la déviance

Cinq leçons développées par Philippe Combessie

Leçon 1 (vendredi 20-9) contexte général, la question du crime, « social control », prémices de l'approche sociologique de la déviance (perspective généalogique)

Leçon 2 (27-9) généalogie de l'approche (2/2) : structuralisme génétique, sociologie dynamique, sociologie fonctionnaliste, individualisme méthodologique

Leçon 3 (4-10) la déviance comme périphérie d'approches sociologiques du crime et de la délinquance (approches françaises, italiennes, belges et états-uniennes)

Leçon 4 (18-10) analyse des représentations et attitudes de la déviance et du contrôle social (5 types de représentations)

Leçon 5 (25-10) la déviance interpersonnelle : un exemple de pluripartenariat amoureux (jalousie, anthropologie du don, sociologie des émotions)

